

Le personnage romantique peut chercher à fuir la réalité en s'isolant du monde, dans un décor, naturel qui serait le miroir de ses sentiments. C'est le cas d'Oberman, qui trouve un écho de sa mélancolie dans les paysages de la forêt de Fontainebleau. Cependant, la solitude ne lui permet pas d'échapper à ce sentiment, mais le renvoie à sa condition d'homme mortel. C'est peut-être pour cela que certains personnages romantiques cherchent des moyens différents d'échapper à la réalité : ainsi, le narrateur d'*Aurélia* s'évade-t-il par le rêve. Ses hallucinations lui permettent d'entrer en contact avec un autre monde, celui des morts. Cette expérience mystique est cependant elle aussi insatisfaisante : la femme qu'il voit dans ses rêves est une chimère inaccessible.

D'autres personnages adoptent une solution plus radicale : ils mettent fin à leur vie. Le suicide est un *topos* romantique que l'on retrouve dans le texte de Barbey d'Aureville et dans celui d'Hugo. Cependant, ces suicides n'ont pas tous la même signification. En effet, chez Hugo, le suicide permet à Gwynplaine de rejoindre sa bien-aimée : l'au-delà leur permettra d'être heureux, ce qui était impossible sur terre. En revanche, l'acte de l'abbé de la Croix-Jugan peut être interprété comme un signe de résignation et d'échec. Ce personnage survit à sa tentative de suicide : il devra continuer à affronter la réalité. On peut donc affirmer que la nature du personnage romantique est, dans la plupart des cas, de vivre dans une insatisfaction à laquelle il échappe difficilement.

### TEXTE 3

---

## La réalité et le rêve (PAGES 259-260)

Gérard de Nerval, *Aurélia ou le Rêve et la vie* (1855)

### → Objectif

Comprendre la dimension mystique de cette fuite vers le rêve.

### → Présentation du texte

*Aurélia* est la dernière œuvre de Nerval, qu'il rédigea alors que ses crises de folie étaient de plus en plus fréquentes et violentes. Cette expérience personnelle a donc fortement inspiré ce récit, que l'on peut lire comme une autofiction. Cet extrait permet d'étudier une autre modalité de la fuite de la réalité : le rêve, qui prend ici une dimension mystique.

### → Réponses aux questions

#### TRAVAIL EN AUTONOMIE

**1.** Les visions du narrateur sont causées par la vue d'une étoile que le narrateur fixe des yeux (l. 16). C'est à ce moment-là qu'il chante « un hymne mystérieux » (l. 17) et quitte ses « habits terrestres » (l. 20). Cependant, ce changement d'état ne surprend pas le narrateur, qui au contraire le recherchait : en effet, il affirme se mettre en route dans la direction de cette étoile (l. 15-16), ce qui est un acte volontaire.

**2.** Le premier sentiment éprouvé par le narrateur est le « regret » (l. 25) de la terre et des êtres qui lui sont chers. Puis l'admiration et l'éblouissement s'emparent de lui, comme le montrent les lignes 42-43 : « je crus voir le ciel se dévoiler et s'ouvrir en mille aspects

de magnificences inouïes. » Finalement, il est de nouveau envahi par le regret, mais pas pour les mêmes raisons : il regrette d'avoir voulu retourner à la réalité (l. 44-46).

**3.** Cette expression modalise le terme « illusion » qui la précède. Ce que vit le narrateur n'est qu'illusion pour les hommes qui cherchent des explications rationnelles à tout phénomène, mais pour lui, ces visions n'ont rien de chimérique.

**4.** La première phrase est modalisée par les mots « pour moi » (l. 1) qui indiquent que les propos tenus par le narrateur peuvent sembler étranges pour d'autres. L'expression « en apparence » (l. 5-6) nuance également l'adjectif « insensées » qualifiant les actions du narrateur. Le verbe « me croyant » (l. 13) réfute l'analyse de la situation faite par l'ami du narrateur. On retrouve le verbe « croire » à la ligne 17, qui remet en question l'idée que le narrateur connaissait déjà l'hymne qu'il chante. On peut également relever le verbe « sembler » (l. 21, 28, 43-44) et de nouveau le verbe « croire » (l. 42). L'intérêt de leur emploi est d'introduire le doute à propos de la réalité des visions du narrateur.

**5.** La possibilité d'accéder à un autre monde que le nôtre donne à ce texte sa dimension mystique. Le mystique est celui qui perçoit l'« aspect double » (l. 3) des choses, qui peut communiquer avec l'« Esprit du monde extérieur » (l. 9) et séparer son âme de son corps (l. 23). Il peut également voyager par la pensée puisqu'il est capable d'admirer « les mystiques splendeurs du ciel d'Asie » (l. 51). Cette expérience absolue est indescriptible, comme le montre l'adjectif « ineffable » (l. 19). L'hyperbole « mille aspects de magnificences inouïes » (l. 42-43) connote aussi l'idée d'absolu, de même que le mot « infini » (l. 46).

**6.** On peut parler de registre lyrique puisque le narrateur exprime une expérience personnelle très intime, dans une langue imagée et poétique. Le texte repère également du registre fantastique, les nombreux modalisateurs relevés dans la question 4 suscitant le doute à propos des causes de ces visions : est-ce la folie ? ou est-ce un esprit surnaturel ?

**7.** On peut parler d'une fuite de la réalité car le narrateur accepte cette expérience avec joie. Il veut échapper à notre monde pour retrouver la femme qu'il a vue en rêve. Cependant, les modalisateurs, ainsi que la conscience de la dimension comique de la scène (l. 34), montrent que cette fuite n'est pas complète.

**8.** L'écriture est un moyen pour le narrateur de figer ce qui est insaisissable, d'analyser une expérience qui dépasse les possibilités du langage. Le narrateur le dit lui-même : « la mission d'un écrivain est d'analyser sincèrement ce qu'il éprouve dans les graves circonstances de la vie » (l. 37-38). En réécrivant la scène, il essaie également de reproduire l'expérience, espérant peut-être entrer de nouveau en contact avec l'« Esprit du monde extérieur » (l. 9).

## PROPOSITION DE PLAN

### I. L'échappée dans le rêve

A. Des visions incroyables

B. Un texte lyrique et poétique

### II. Une expérience mystique

A. Une expérience indescriptible

B. La recherche d'un absolu

### III. La mission de l'écrivain

- A. Une volonté de comprendre et d'expliquer
- B. L'écriture, une nouvelle tentative d'approcher l'absolu

#### TEXTE 4

### Les amants réunis dans la mort (PAGES 260-262)

Victor Hugo, *L'Homme qui rit* (1869)

#### → Objectif

Analyser un *topos* de la littérature romantique amoureuse : la mort des amants.

#### → Présentation du texte

Le projet de *L'Homme qui rit* est d'abord politique : Hugo veut y dénoncer les excès de la noblesse et la soumission du peuple. Mais le récit dépasse cette ambition et prend une portée philosophique. Gwynplaine fait partie des héros à la fois sublimes et grotesques chers à Hugo. Monstrueux d'apparence, mais d'une profonde bonté, ce personnage permet de nous interroger sur ce qui serait l'essence de l'humanité.

L'extrait proposé met en scène la mort des amants, qui leur permet d'accéder à un au-delà meilleur que le monde pervers qu'ils quittent. Le suicide de Gwynplaine n'a donc pas la même dimension que celui de l'abbé de la Croix-Jugan dans *L'Ensorcelée* de Barbey d'Aurevilly (p. 257-258) : il s'agit d'un acte sublime, d'une preuve d'amour et non de résignation.

#### → Réponses aux questions

##### POUR PRÉPARER L'ÉTUDE

- a. Ce texte correspond bien à ce que les élèves associent généralement au romantisme lorsqu'ils en ont une connaissance superficielle : en effet, la mort injuste de Dea, le suicide de Gwynplaine, l'expression pathétique de leurs sentiments sont des motifs que l'on associe généralement au mot « romantique ».
- b. Ce texte est spectaculaire par la mise en scène de la mort de Gwynplaine, qui tombe volontairement à l'eau pour rejoindre Dea. La scène est dramatisée, comme le montreront les questions 3 à 5.
- c. Le mot latin *dea* signifie « déesse » en français. Or, l'innocence et la pureté de Dea en font une sainte, d'où la connotation religieuse de son nom.

##### LECTURE ANALYTIQUE

#### Un adieu lyrique

- 1. Les dialogues présentent de nombreuses phrases exclamatives (l. 13-14, 21, 25-31, 36, 58). Ce type de phrases rend l'expression des sentiments plus poignante et contribue aux registres lyrique et pathétique du texte.
- 2. Les répétitions des lignes 27 à 31 ont une fonction d'insistance et renforcent l'expressivité des répliques marquée par les exclamations.

#### Une mort pathétique et dramatique

- 3. La mort de Dea peut sembler injuste car celle-ci est jeune et innocente. Contrairement à Gwynplaine, elle n'a jamais quitté sa vie misérable. Sa candeur transparait